

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 34 (1926)

Heft: 12

Artikel: Dans les Croix-Rouges

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sur l'audition. Dans un autre ordre d'idée, un traumatisme trop intense de l'organe de Corti, un choc violent, peut être à l'origine de bien des diminutions d'ouïe, momentanées ou définitives. Chacun connaît la sensation désagréable que l'on éprouve lorsqu'on se trouve à proximité d'un sifflet de locomotive, ou de tireurs dans un stand, surtout en local fermé. On a des bourdonnements dans l'oreille avec une diminution momentanée d'ouïe. L'ébranlement subit et très violent de la chaîne des osselets et du liquide lymphatique détermine des troubles circulatoires dans l'organe de Corti. Si le bruit est d'une intensité particulièrement forte (éclatement d'un coup de mine, d'un obus, etc.) on peut avoir des hémorragies dans l'oreille interne, et des destructions de cellules qui se traduisent par une diminution durable de la faculté auditive. On l'observe chez des mineurs, des artilleurs qui se trouvaient à proximité de la bouche du canon au moment où le coup est parti. Beaucoup de soldats de la grande guerre en ont été les victimes.

Si, au lieu d'une seule déflagration intense et brusque, on a une excitation continue de l'organe de l'audition par un bruit d'une intensité moins grande, on observe une diminution progressive de l'acuité auditive. C'est l'origine des surdités dites professionnelles que l'on observe chez les individus qui travaillent au milieu d'un bruit perpétuel: les chaudronniers, les forgerons, serruriers, conducteurs de locomotives, et de nos jours où l'usage des moteurs électriques est de plus en plus répandu, chez nombre d'ouvriers de toutes catégories occupés dans des ateliers fermés et bruyants. On note alors l'apparition d'une diminution progressive de l'acuité auditive qui s'explique par une atrophie des cellules auditives et des terminaisons nerveuses du nerf auditif, sous

l'effet d'excitations intenses, prolongées pendant des années.

Après avoir lu ce qui précède — extrait d'un article du Dr Curchod dans les *Feuilles d'hygiène* — on peut se rendre compte de la multiplicité des causes de la surdité. Il est hors de doute que la triste infirmité qui afflige les sourds, diminuera dans la mesure où les principes hygiéniques seront mieux compris et mieux appliqués au sein de notre population. C'est dire que la lutte contre les maladies infectieuses, l'application de soins judicieux et aussi précoces que possible en vue d'atténuer les maladies graves, contribueront puissamment à enrayer le développement d'une affection aussi pénible pour ceux qui en sont atteints, que celle de la surdité.

Dans les Croix-Rouges.

La Croix-Rouge des États-Unis d'Amérique a organisé une *équipe mobile de moniteurs de premiers secours*. Cette équipe utilise un wagon spécial qui s'arrête dans les endroits appropriés pour faire des cours et des démonstrations de sauvetage. Les moniteurs américains ont, par ce moyen itinérant, enseigné les méthodes de premiers secours à près de 60 000 personnes pendant les premiers six mois de cette année. En juillet dernier, un cours spécial a été organisé pour les employés de chemins de fer, et 3 000 cheminots ont ainsi pu profiter de l'enseignement des secours d'urgence.

* * *

La Croix-Rouge belge a conclu un arrangement avec les chemins de fer belges en vue d'une collaboration utile en cas d'*accidents sur les voies ferrées*. Dans certaines gares on a organisé des dispensaires qui interviennent dans de nombreux cas. Dans chaque station et dans

les ateliers on a installé des tableaux portant les noms et l'adresse téléphonique des médecins et des infirmières qu'il convient d'appeler lorsqu'un accident se produit. S'agit-il d'un accident plus conséquent, le tableau indique l'adresse de la section locale de la Croix-Rouge; en cas d'accident très grave, les sections voisines sont alarmées, ou enfin la direction générale de la Croix-Rouge à Bruxelles.

* * *

Du 3 au 10 octobre, et pour commémorer le cinquantième anniversaire de la fondation de la Croix-Rouge en ce pays, la Roumanie a organisé *une semaine de la Croix-Rouge*. Le programme de cette « semaine » comportait des prédications spéciales dans les églises, des réunions, des conférences, des représentations et des concerts en faveur de la Société nationale de la C.-R., la distribution de brochures relatant l'histoire de la Croix-Rouge et son activité en Roumanie et dans le monde. Cette manifestation était destinée à faire de la propagande en faveur des œuvres de secourisme du pays, et à faire rentrer quelque argent dans la caisse de la société dont les ressources avaient été totalement épuisées lors des graves inondations de décembre 1925. A ce moment la Croix-Rouge roumaine avait fourni des logements provisoires à des centaines de familles inondées, remis des vêtements par milliers, organisé des cantines, etc.

Aus unfern Zweigvereinen.

Glarus. Am 5. November verstarb nach längerem Leiden Frau Margrit Hefsti-Heer. Sie war Zweigvereinsvorstandsmitglied von 1912 bis Mai 1926. Frau Hefsti gehörte von 1913 bis zu ihrem Austritt der

Materialverwaltung an. Mit großem Fleiß und Umsicht leitete sie während der Mobilisationszeit das Lager der Naturalgabensammlung. Nicht geringe Arbeit verursachte ihr der Empfang, die Kontrolle, die Verteilung und Expedition der reichlich gesammelten Gaben. Unter ihrer Leitung wurden namhafte Quantitäten von Soldatenunterkleidern angefertigt und weiterspediert. Regen Anteil nahm Frau Hefsti an den Zusammenstellungen der Gegenstände für die Weihnachtsbescherungen für Soldaten. Mit großem Geschick beteiligte sie sich 1918 bei der unheimlichen Verbreitung der Grippe an den Einrichtungen der Krankenzimmer in den Grippe-Lazaretten im Burgschulhaus und im Schützenhaus in Glarus. Wo sich Arbeit für den Zweigverein zeigte, war die verehrte Entschlafene stets hilfreich zur Hand. Leider war Frau Hefsti in diesem Frühjahr gezwungen, aus Gesundheitsrücksichten zu demissionieren. Sie hatte es reichlich verdient, daß sie an der letzten Hauptversammlung einstimmig zum Ehrenmitglied gewählt wurde. Dankbar werden wir der großen, uneigennütigen, wohlthätigen Arbeit gedenken und der verehrten Frau Hefsti sel. stets das beste Andenken bewahren.

Schweiz. Militärärztliche Verein.

Oberhelfenswil. (Korr.) Die vor einigen Wochen vom Unteroffiziersverein Toggenburg und dem Militärärztlichen Verein Toggenburg veranstaltete Feld- und Sanitätsübung zwischen Wigetshof und Oberhelfenswil nahm unter Mitwirkung des Samaritervereins Oberhelfenswil und Zuzug von Lichtensteig einen flotten Verlauf. Programmgemäß begann um 12 Uhr 30 der Vormarsch der militärischen Einheit, gebildet durch Mitglieder des U. D. B. L. und der Jungwehr Wattwil von Lichtensteig her. Bei Langensteig erfolgte die Ausschcheidung einer Spitzenpatrouille, die schon 20 Minuten später mit dem Gegner östlich Wigets-